

honneur au Conseil d'Agriculture et aux architectes, MM. Victor Roy et Reather, le premier en a fait les plans et le second les a exécutés.

M. le secrétaire M. Georges Laclère et les employés travaillant avec une grande activité à assurer le succès de l'exposition. — *Semaine Agricole.*

Nous devons ajouter à ces renseignements, quoique la chose n'ait pas été annoncée dans les journaux, que la Compagnie du Grand Tronc accordera depuis le 11 Septembre jusqu'au 21, des billets de passage d'aller et retour, pour le prix d'un seul passage.

De plus, nous apprenons que la Compagnie du Grand Tronc a diminué le prix du passage depuis la Rivière-du-Loup, en bas, jusqu'à Arthabaska pour se rendre à Montréal, à un taux excessivement réduit, bon depuis le 14 Septembre jusqu'au 16 inclusivement. Nous regrettons que les dates de cette excursion à double journée n'aient pas été du 11 Septembre au 13, de cette manière les excursionnistes auraient pu assister à l'Exposition plus avantageusement; ceux qui profiteront de ce train excursion pourront tout au plus n'assister qu'au démantèlement des effets qui auront été exhibés. Les cultivateurs qui se rendront à Montréal pour assister aux séances de la Convention Agricole, et ce sera le grand nombre nous l'espérons, se garderont de choisir ce train-excursion pour se rendre à Montréal.

Convention Agricole Nationale

Ce sera le 12 septembre au soir, le jour même de l'ouverture de l'exposition, qu'aura lieu la réunion des cultivateurs au Cabinet de lecture paroissial, rue Notre-Dame, en face du Séminaire, à 7½ heures du soir. Tout promet que les diverses séances de la Convention seront intéressantes au point de vue de l'agriculture. Des invitations seront adressées à nos hommes distingués et nous espérons qu'ils répondront à ces invitations, en même temps par leur présence et leurs paroles ils encourageront la classe agricole à marcher dans la voie du progrès et de l'industrie domestique. Que tous les délégués soient présents à la Convention pour montrer leur force et faire preuve de leur dévouement à la cause commune.

Que les cultivateurs ne restent pas en arrière dans une occasion où leurs intérêts les plus chers seront discutés.

Les hommes instruits qui s'occupent d'agriculture doivent travailler, eux aussi, au succès de l'œuvre de la Convention, et chacun faisant preuve de bonne volonté, nous prouverons que les Canadiens-français ne restent pas en arrière lorsqu'il s'agit de l'avenir de leur province.

DISTRIBUTION DE CARTES.

Des cartes seront distribuées gratuitement à ceux qui en feront la demande au bureau de la *Semaine Agricole*. Dans le but de favoriser cette grande démonstration, avec la bienveillance de M. Leclère, nous pourrions occuper un local sur le terrain de l'exposition; où nous nous ferons un devoir d'en distribuer nous-même.

Ceux qui n'ont pas pu former de cercles pourront le faire encore et les délégués pourront faire connaître ces cercles, à la salle même du Cabinet, où le censeur sera présent pour les recevoir.

Les personnes qui auront des mémoires à transmettre devront les remettre soit à N. J. O. Dion, représentant du comité exécutif, bureau de la *Semaine Agricole* ou encore à la salle même.

Il va de l'honneur du nom canadien que cette Convention soit un succès et la source de bien des améliorations en agriculture.

Age des reproducteurs

Il existe un principe qu'on ne saurait contester, c'est que les meilleurs produits proviennent toujours des animaux adultes. En effet, lorsque les animaux reproducteurs sont parvenus à leur entier développement, leur progéniture est plus parfaite, et, à moins de prédisposition à s'abâtardir, il est certain que les mâles aussi bien que les femelles conservent plus longtemps leurs facultés génératrices.

En général on emploie pour la reproduction des animaux trop jeunes, on semble croire qu'il y a nécessité à profiter de l'accroissement des individus femelles, qui est généralement plus prompt que celui des mâles. Cette erreur est grave, et elle entraîne avec elle des conséquences parfois très-fâcheuses. Les femelles que l'on fait couvrir trop jeunes exercent une influence toujours défavorable sur leurs produits, surtout si le mâle est vigoureux et plus volumineux que la jument ou la vache. Le premier veau d'une génisse est presque toujours chétif, donne une viande de qualité inférieure. Le premier poulain que donne une pouliche est toujours plus petit, moins vigoureux que ceux qui naîtront par la suite. Il ne faut pas croire que cette débilité, cette petitesse, résultent d'une première mise bas. Si ces produits sont peu remarquables, si ces extraits sont, ainsi que le dit Buffon, indignes d'être élevés, cela tient uniquement à ce que les femelles ont été accouplées trop jeunes. On a dit que cette infirmité ne pouvait être regardée comme un mal, et que la nourriture corrigeait victorieusement la faiblesse du tempérament. On ne doit pas oublier que la nourriture est souvent impuissante pour modifier les défauts naturels ou causés par l'imprévoyance de l'homme, et qu'une femelle qui devient mère de trop bonne heure ne fournit pas à son veau tout le lait qu'il doit recevoir pour grandir et prendre dans son jeune âge un développement remarquable. On a prétendu encore qu'une femelle pouvait sans inconvénient être couverte très-jeune, si elle vivait sur une exploitation abondamment pourvue de substances fourragères. C'est encore une erreur. Une jeune femelle qui est saillie par un mâle plus vigoureux qu'elle, quoique bien nourrie par des aliments très-nutritifs, ne se trouve pas dans des conditions satisfaisantes. D'une part, étant elle-même dans un état de croissance, elle a besoin pour son propre compte de toute la nourriture qu'elle consomme, et alors son produit reste rabougri; de l'autre, si les substances alimentaires qu'elle reçoit profitent au fœtus, elle reste petite, manque de stature, et on peut craindre un avortement. On conçoit quelles conséquences fâcheuses ces causes peuvent avoir sur l'avenir d'une race, et quels soins il faut donner aux produits et aux mères si on veut éviter une prompte dégeneration.

Quant aux mâles, il faut autant que possible, ne les employer que lorsqu'ils sont remarquables par leur force et leur vigueur. Un mâle qui n'est pas arrivé à un développement satisfaisant, qui n'a pas encore toutes ses facultés reproductrices, se ruine en vains efforts ou détermine un amoindrissement dans la taille, les formes, la vigueur de ses rejetons. Toutefois, les inconvénients qui résultent de l'emploi d'un mâle trop jeune sont moins graves que ceux qui découlent de l'accouplement d'une jeune femelle avec un mâle adulte. Ainsi l'influence du mâle ne se manifeste que pendant le temps de la gestation, et si cet animal n'est pas employé à des saillies trop nombreuses et hors de rapport avec son état normal, si la nourriture et les soins qu'il reçoit répondent aux fatigues qu'il éprouve, il pourra résister néanmoins assez avantageusement. Il n'en est pas de même de la femelle; l'influence d'un accouplement prématuré se fait sentir non-seulement pendant la gestation, mais longtemps, pour ne pas dire toujours, après la naissance du produit.

Quoi qu'il en soit de ces principes, on ne peut fixer d'époque invariable pour les accouplements. L'âge le plus favorable est l'époque où les animaux sont dans toute leur force, où ils manifestent depuis quelque temps le désir de s'accoupler, et ce moment est plus ou moins tardif selon le climat, les espèces, les races, la force, la vigueur et la santé des mâles et des femelles. Les faits observés chaque année sur les exploitations habilement dirigées ne permettent pas de douter de la vérité de ce principe.

Petite chronique

Chemin de fer de la rive nord.—M. McGreevey, contracteur du chemin de fer de la rive nord, a passé un contrat pour la pose des lisses et le terrassement sur la première section de la ligne à partir du Palais, Québec, jusqu'au pont de Porneuf. Cette distance est de 40 milles. Le contracteur de cette section, un ancien entrepreneur dans ce genre de travaux est M. D. Hutton, de St. Paschal de Kamouraska, qui a contribué pour une bonne part aux travaux du Grand-Tronc et de l'Intercolonial. Ordre lui a